

## **Introduction ; l'histoire du travail au carrefour.**

par Michel Pigenet (Professeur émérite,  
Université Paris 1 Panthéon Sorbonne, CHS du 20<sup>e</sup> siècle)

Le dossier présenté dans ce numéro fait le point sur les évolutions récentes de l'histoire du travail, objet de tant de controverses dans nos sociétés contemporaines. Cela suffirait à le justifier, mais le triple élargissement des questionnements, des terrains et des périodes intervenu au cours des trois dernières décennies autorise aujourd'hui à dépasser une approche strictement « travailliste » pour proposer un changement de perspective. En 2015, la jeune Association française pour l'histoire des mondes du travail osait ainsi interroger : « une histoire sans le travail est-elle possible ? »<sup>1</sup>.

Par-delà le clin d'œil aux historiens, souvent historiennes, des femmes<sup>2</sup>, il s'agissait, certes, d'informer des progrès et renouvellement opérés, mais aussi, et plus encore, de s'appuyer sur eux pour dresser des passerelles avec les spécialistes des autres champs de la discipline historique et les convaincre de reconsidérer leurs thèmes et problématiques au prisme du travail. On peut s'étonner que la démarche n'ait pas été plus précoce au regard du poids du travail, sous ses multiples aspects – activité, emploi, valeur, relations sociales, luttes... -, dans le monde d'aujourd'hui. Nos collègues d'autres sciences sociales n'en doutent pas, qui s'en préoccupent de longue date, à l'instar du reste de nos contemporains qui, de fait, érigent bel et bien le travail en « fait social total ». Sans doute revenait-il aux historiens du travail d'apporter leurs pierres spécifiques aux réflexions et controverses historiographiques. C'est désormais chose faite.

On le constatera en parcourant les pages qui suivent, rédigées par seize spécialistes reconnus de l'histoire du travail, représentatifs de différentes générations et orientations de recherches. Sur le modèle familier aux lecteurs de la revue, le dossier s'organise en trois volets, dont chacun procède d'une attente ou d'une pratique pédagogique. Le premier comporte six articles qui sont autant de mises au point utiles sur des thèmes neufs ou renouvelés de l'histoire du travail dont ils soulignent l'intérêt dans la perspective d'une

---

<sup>1</sup> Journée d'étude de l'Afhmt, Paris, le 12 septembre 2015.

<sup>2</sup> En 1998, Anne-Marie Sohn et Françoise Thélamon ont dirigé la publication chez Perrin d'un ouvrage collectif qui, tiré d'un colloque organisé l'année précédente, en reprenait l'intitulé quelque peu provocateur *L'histoire sans les femmes est-elle possible ?* ».

histoire « sans nom » qu'Alain Corbin appelle de ses vœux<sup>3</sup>. Le second ouvre sept pistes susceptibles d'une exploration avec les élèves à partir de documents originaux variés. Le troisième offre enfin la possibilité, à ceux qui le souhaitent, d'aller plus loin par la fréquentation de centres publics et privés de documentation en histoire du travail ou à travers quelques repères bibliographiques en la matière.

---

<sup>3</sup> Alain Corbin, « Le vertige des foisonnements ». Esquisse panoramique d'une histoire sans nom », *Revue d'histoire moderne et contemporaine*, n° 39, 1992, p. 103-126.